

Quelle amélioration pour les jeunes délinquants! Une magnifique bâtisse, porte de Clichy à Paris, vient d'être construite rien que pour eux. Les "copines" sont même admises le samedi et le dimanche.

Le R.P. Jaouen, ancien aumônier de Fresnes, qui s'occupe de cet établissement, ajoute: "Il faudrait 10 maisons comme celle-ci pour accueillir les jeunes au bord de la délinquance."

Même s'il y en avait 100, ça ne suffirait pas encore. On ne se serait pas attaqué à la racine du "Mal": les jeunes continueraient à faire des braqueries à rallonge pour un salaire de misère. C'est un régime que tout le monde ne peut pas supporter.

Et qu'ad vous aurez volé une moby-lette, on vous mettra dans une maison "spéciale" avec un régime "spécial". Après, le patron vous considérera encore comme quelque'un de "spécial". Les jeunes délinquants sont délibérément mis en marge de la société qui les a produits: la vue de ses propres parias l. dérange.

LA FAIM ET LES MOYENS

En Inde, on meurt de faim. C'est pourquoi le Vatican et ses succursales de tous les pays ont voulu faire un geste. Toutes les bigottes se sont mises à tricoter de la layette, et des jeunes pleins de bonnes intentions ont collecté argent et vivres pour sauver nos frères hindous. Certains Indiens bénéficieront de ces efforts, et cela leur permettra de survivre.... jusqu'à la prochaine famine.

Pendant ce temps, Mme Indira Gandhi fait dignement la quête auprès des nations "favorisées", et sa police réprime un soulèvement tribal, matraque les grévistes du Front Uni de la Gauche à Calcutta.

Pourtant, ceux-ci ne demandaient que la stabilisation du prix des denrées alimentaires et la confiscation des stocks des spéculateurs. Dans la "plus grande démocratie du monde" (dixit Mme I. Gandhi) il n'est pas toujours bien vu de revendiquer le droit à la nourriture. Car le pouvoir central n'est autre chose que le représentant des intérêts des spéculateurs et des potentats locaux. La lutte pour la vie est alors la même que celle contre l'exploitation. Quant à l'Eglise, elle se contente de palliatifs spectaculaires, car son idéal est de réconcilier grévistes et spéculateurs, pour le plus grand profit de ces derniers.

Les hypocrites moralistes bourgeois et catholiques ont frappé 2 grands coups en France et en Italie. Et la bourgeoisie tient à sa morale: c'est elle qui lui permet de perpétuer l'exploitation capitaliste.

En France, le film de J. Rivette "La Religieuse", tiré du roman de Diderot a été interdit par le bien-pensant Y. Bourges, ministre de l'Information de la V^e République.

En Italie, les responsables du journal d'un lycée de Milan, "la Zanzara", sont passés devant le tribunal accusés d'"obscénités". Ils avaient publié des interviews de collégiennes dont voici 2 extraits: "Si mon avenir signifiait uniquement casa, matrimonio, bambini, je préférerais me tuer" "Si je pouvais utiliser librement les contraceptifs, je ne songerais pas à limiter mes activités sexuelles."

Ces 2 affaires montrent les limites étroites que les dirigeants bourgeois entendent fixer à la liberté d'expression et à la liberté sexuelle. Lorsque l'Etat ne peut intervenir directement, il stimule l'indignation des éléments les plus rétrogrades de la société par pouvoir crier ensuite "malheur à celui par qui le scandale arrive"

L'Eglise, en dépit de la "libéralisation" du Concile, se porte alors en hâte à son secours au nom des "principes éternels de la morale menacés par des anarchistes". En France, les associations de religieuses ont fait signer des pétitions qui ont servi de prétexte au ministre de l'Information pour interdire "La Religieuse". Que penser d'un gouvernement de 1966 qui s'effraie des idées d'un Diderot, mort en 1784 ?

En Italie, la justice n'ayant pu prendre de sanctions, le pape se fit censeur moral et, paternel, déclara au cours de la messe des Rameaux: "Les jeunes croient pouvoir se prononcer sur tout, même sur ce qu'ils ne peuvent apprécier à fond. Certains jeunes n'ont plus aucun respect pour aucune valeur et cèdent à l'anarchie."

Pour l'Etat bourgeois, les jeunes qui ne sont pas indépendants financièrement n'ont aucun droit: ni celui d'avoir des rapports sexuels normaux, ni celui de voir des films qui attaquent l'un des piliers de la société bourgeoise: la religion.

Les JCR pensent que la suppression de toute censure et le droit à l'utilisation des méthodes de contrôle des naissances sont indispensables pour que les jeunes mènent une vie intellectuelle et phy-